

Journées d'études:

L'art et l'Amérique latine, au delà de ses limites géographiques.

Dialogues, écarts et dissonances

EHESS - 96, Bd. Raspail, Paris

Salle M. et C. Lombard

Représentations et réception : éléments pour penser les arts et l'Amérique Latine

1/06/2011

Cuestionamiento 1 - Recherches sur l'art en Amérique Latine

3/06/2011

Couples, genre et territorialité, dans la "création" artistique (XXe – XXIe)

6/06/2011

Cordination générale:

Aline Miklos (doctorante CRAL/EHESS) - Pablo Áviles (doctorant EHESS/CENJ-YanThomas) - Maira M. N. de Luca (Doctorante, Cral_Efisal/EHESS) - Mabel Tapia (doctorante, CEHTA-EHESS/UBA)

Issues de trois propositions indépendantes, ces journées d'études regroupées sur le titre *L'art et l'Amérique latine, au delà de ses limites géographiques. Dialogues, écarts et dissonances* témoignent de l'intérêt croissant pour repenser la place de l'Amérique Latine dans le contexte socio-politique mondial. Cet intérêt est lié à l'émergence des nouvelles perspectives dans les sciences humaines et sociales, amenant à reconsidérer certaines catégories conceptuelles, politiques et culturelles. C'est dans cette voie que nous essayerons d'établir le dialogue entre artistes, doctorants et chercheurs provenant de différentes disciplines.

Il s'agira, avant tout, d'organiser trois moments de travail et d'échange autour de la recherche et de la production artistique moderne et contemporaine. A partir de différentes perspectives, chaque séance tentera de faire le point sur l'état de la recherche et de se confronter à des nouveaux questionnements épistémiques et méthodologiques.

Représentations et réception : éléments pour penser les arts et l'Amérique Latine

1 juin 2011

EHESS - 96, bd Raspail

Salle Lombard

Depuis les premiers contacts avec les Européens, les Amériques ont été perçues par les sociétés en expansion provenant du vieux continent comme un objet de convoitise plein de fantasmes, de paradis perdu et d'alternatives d'avenir. En ce qui concerne l'Amérique latine, cette vision extérieure a produit, au cours du temps, des discours, des imaginaires et des « identités » aux contours ambivalents. Les manifestations directes de ce cadre sont les productions culturelles et artistiques en voie de circulation, mélange et rejet. Ainsi, les artistes des premières avant-gardes

latino-américaines ont fortement ressenti l'envie de refonder leurs « identités », c'est le cas des mouvements modernistes apparus en Argentine, au Brésil, au Mexique et dans d'autres pays. Plus tardivement, notamment lorsque ces pays étaient sous le contrôle d'une dictature, cette envie de certains artistes s'est transformée en une volonté politique de changer leurs sociétés. Selon nos hypothèses, les utopies, le désir de se définir par rapport à l'autre et à soi-même et l'envie de modifier leurs réalités ont ainsi été, de manière différente et dans différentes époques, l'un des

principaux moteurs de la création artistique en Amérique Latine à partir du XXème siècle. L'objectif de la journée d'études est de proposer des éléments de réflexion sur les différents aspects de ces phénomènes, ainsi que de discuter sur le rapport qu'ils ont avec les représentations et la réception des arts « latino-américains » en Europe et en Amérique Latine. Nous envisageons également, à travers des travaux de recherche en cours qui seront présentés, de réfléchir sur différentes méthodologies établies par les intervenants et sur les défis des recherches américanistes actuelles.

Direction scientifique : Aline Miklos (doctorante CRAL-EHESS), Camila Bechelany (doctorante CRALEHESS), Diana Ospina (doctorante CETHA-EHESS), Esteban Villarroel (doctorant-MASCIPOEHESS), Pablo Áviles (doctorant EHESS – CENJ-Yan Thomas)
Contact: alinemo@ehess.fr

Programme

10h–10h20 **Accueil et ouverture**

10h20–12h **L'art et l'engagement politique**

Modérateur : Esteban BUCH

Mariana CERVIÑO (CESSP-EHESS/Instituto Gino Germani-UBA) : *Transgression*

sociale et innovation esthétique. La dimension politique de l'« art light » à Buenos Aires entre 1989 et 1993

Aline MIKLOS (CRAL-EHESS) : *L'interprétation biblique de León Ferrari: l'enfer, la torture divine et la violence autorisée*

Inés DAHN (CSE-EHESS) : *Les effets du processus de crise et de récupération en Argentine sur la construction des critères de valorisation de l'art dans les années 2000. Étude de cas du collectif « Provisorio Permanente »*

12h–14h **Pause déjeuner**

14h–15h20 **Représentations et réception des arts**

Modérateur: Jacques LEENHARDT

Annabela TOURNON (CEHTA-EHESS) : *Les « Grupos » mexicains à la Xe Biennale de Paris*

Camila BECHELANY (CRAL-EHESS) : *De « Les Magiciens de la Terre » à « Antropofagia » et après : représentations culturelles en espaces mondialisés*

Esteban VILLARROEL (MASCIPO-EHESS) : *Les faux-semblants des films latino-américains : circulation et réception des arts cinématographiques dans le milieu européen de 1995 à 2010*

15h20–15h30 **Pause**

15h30–16h50 **L'identité, l'image de soi et le regard de l'autre**

Modérateur: Anaïs FLÉCHET

Pablo AVILÉS FLORES (CENJ-EHESS) : *Le patrimoine culturel en Amérique Latine. Arts, identités et rôle social*

Ixel QUESADA (CRH-EHESS) : *L'exportation de l'image de nation des États Unis: le panaméricanisme et l'éducation dans les vidéos institutionnelles du gouvernement nord-américain, 1940-1944*

Carolina AMARAL (USP-Paris IV) : *« La Spirale » : un regard de la gauche française face à la chute du gouvernement de l'Unité Populaire au Chili*

16h50–17h20 **Bilan et clôture de l'événement – débat animé par Edgard Vidal (CNRS) et Aline Miklos**

17h20 **Pot de clôture**

Cuestionamiento 1 - Recherches sur l'art en Amérique

Latine

3 juin 2011

EHESS – 96, Bd Raspail

Salle Lombard

Depuis plusieurs années, nous assistons, sur la scène internationale, à une multiplication d'expositions, de rencontres, de colloques et autres, rendant compte de l'attention toute particulière portée à l'art et à la recherche sur l'art en Amérique latine. La visibilité croissante et la valorisation des archives latino-américaines en sont une preuve. Les initiatives curatorielles indépendantes et institutionnelles ainsi que l'intérêt affiché par des chercheurs et des artistes aussi bien que par le marché de l'art montrent à quel point ces archives sont devenues un enjeu dans les circuits du monde de l'art, tout en oubliant parfois les conditions et les contextes de leur émergence.

En même temps, le renouvellement qui s'effectue dans la recherche sur l'art en Amérique latine depuis les deux dernières décennies est indéniable. Celui-ci opère en consonance avec des questionnements d'artistes et des pratiques artistiques, interroge les sujets et les catégories avec lesquels l'art était pensé (et perçu) jusqu'à maintenant. De nouvelles perspectives historiographiques, de nouveaux objets d'étude, la constitution relativement récente, et toujours en cours, de ces archives qui attirent tant d'attention ainsi que la parution de nombreuses publications vont contester, par ailleurs, certains modèles historiques occidentaux.

Quelles sont ces autres perspectives et méthodologies ? Peut-on penser que cette mise en question des catégories dans la recherche et la pratique artistiques ouvre la voie à la ré-écriture des narrations historiographiques ? Quelles sont ces autres perspectives et méthodologies ? Peut-on penser que cette mise en question des catégories dans la recherche et la pratique artistiques ouvre la voie à la ré-écriture des narrations historiographiques ? Comme le dit (ou l'écrit) le poète Julien Blaine à propos d'un groupe d'artistes des années 80, « ce n'est pas vrai que nous sommes les enfants de Fluxus, nous sommes en vérité ses parents. »

En assumant cette perspective et dans une voie que nous désignons comme « critique » nous proposons cette journée d'étude : *Cuestionamiento 1 - Recherches sur l'art*.

Au début de l'année 1972, les artistes Eduardo Leonetti, Luis Pazos, Juan Carlos Romero et Ricardo Roux décident de constituer, en Argentine, le *Grupo Cuestionamientos* qui va

élaborer, entre juillet et septembre de la même année, trois textes qui re-questionnent la façon de faire et de penser l'art et qui appellent à une prise de position face aux institutions du monde de l'art et, plus largement, face aux structures sociales. Chaque questionnement était numéroté, donnant ainsi lieu à une série.

Nous nous emparons de cette démarche pour proposer ce premier espace de travail qui tentera de promouvoir l'échange et la discussion autour des recherches qui visent une nouvelle perspective dans leurs élaborations théoriques ou historiques sur l'art du XXe et du XXIe siècle en Amérique latine.

Nous travaillerons, lors de cette première journée d'étude, autour de trois questions:

- Rapports entre critique et histoire : comment envisager la tâche d'une histoire de l'art qui soit critique ?; Quelle est la place de la critique dans la configuration du discours historiographique ? Quels sont les alternatives et les problèmes d'une mise en perspective de ces discours en Amérique latine ?
- Pratiques artistiques et construction de discours: Comment les pratiques artistiques prennent part aux discours socio-historiques et politiques actuelles, les reformulent ou les contestent au présent? Comment ces pratiques, en Amérique latine, peuvent-elles, en même temps, questionner des catégories taxonomiques de l'histoire ? Comment pouvons-nous décrire ces propositions au delà des canons établis?
- Circuits de production et légitimation : quels sont les modes d'inscription et de circulation des pratiques artistiques en Amérique Latine ? Comment les opérations de légitimation conditionnentelles les processus de production ? Comment les pratiques artistiques peuvent-elles contribuer à la problématisation des circuits traditionnels de production ?

<http://cuestionamiento.wordpress.com/>

Coordination et contact :

María Soledad García – LLCP - Paris VIII – <verdesol@gmail.com>

Mabel Tapia – CEHTA - EHESS– <tapia.mabel@gmail.com>

Programme

9h30 **Accueil et ouverture**

9h45-12h **Pratiques artistiques et construction de discours**

Modérateur : Angélica MONTES

Annabela TOURNON (CEHTA-EHESS) : *Le Mexique est-il au « Sud » ? Enjeux de la mise en histoire de l'art conceptuel mexicain*

Xelo BOSCH, Cyrille LAPENTEUR (artistes, fondateurs de l'UNILCO/France - Université libre pour la construction collective) et Leo RAMOS (sous réserve) : *Las obras de los obreros*

Mabel TAPIA (CEHTA-EHESS/UBA) : *Red Conceptualismos del Sur : Conceptualismes et Sud comme catégories politiques*

Alberto BEJARANO (ParisVIII) : *Roberto Bolaño : la fiction et ses allés-retours*

12h–13h45 **Déjeuner**

14h-15h45 **Rapports entre critique et histoire**

Modérateur : Maria del Pilar GAVILANES

Carolina PINEDA CATALAN (EA 1270-Rennes 2) : *Les manières « alternatives » d'exposer l'art actuel au Chili: Quel regard des critiques et historiens de l'art ?*

María Soledad GARCÍA (LLCP-Paris VIII) : *Le jeu d'oppositions dans le récit de l'histoire de l'art en Amérique latine : une fiction nécessaire pour penser l'art du vingtième siècle*

Alain ALBERGANTI (Docteur en Esthétique, Paris VIII) : *L'espace critique des installations du plasticien Cildo Meireles*

16h **Pause**

16h-17h45 **Circuits de production et légitimation**

Modérateur : Carolina ARIZA

Gabriela RIVADENEIRA (CERAP-Paris 1) : *Comment boucher les trous sans périr dans la tentative ? Radiographie d'une démarche : le CEAC et la scène artistique de l'Équateur.*

Kantuta QUIRÓS et Aliocha IMHOFF (Le peuple qui manque) : *La Paz - Paris - Madrid - La Paz : circulations, réceptions et devenir-artiste de l'oeuvre de Mujeres Creando*

Mildred DURÁN GAMBA (Commissaire d'art indépendante/Docteure en Histoire de l'art, Paris I) : *De l'affranchissement de l'adversité à l'insertion des nouveaux circuits idéologiques ? Des nouvelles tactiques de résistance - Quelques expériences des générations d'artistes contemporains d'aujourd'hui en Amérique Latine.*

18h **Pot de Clôture**

Couples, genre et territorialité, dans la “création” artistique (XXe – XXIe)

6 juin 2011

EHESS - 96, Bd Raspail

Salle Lombard

Nous proposons dans cette journée d'études d'examiner les croisements possibles entre d'une part la création artistique et les rapports de genres et, d'autre part, les rapports de genres et la territorialité. De plus, il s'agit d'établir un dialogue entre des spécialistes du Brésil et de la France travaillant sur ces questions. Nos discussions partent des débats sociologiques qui mettent en avant la production artistique comme étant fondée sur une activité collective. Beaucoup d'analyses ont la tendance encore à considérer les productions artistiques sous l'angle du masculin, minimisant l'aspect relationnel lié à la collaboration, et à éluder les conditions sociales dans lesquelles cet aspect se situe. Cette problématique, dans sa complexité, concerne aussi bien l'histoire que la sociologie et l'anthropologie.

Nous proposons ainsi de penser la création artistique comme le résultat d'un processus partagé d'échanges, d'influences réciproques et d'interactions entre différents agents, qui sont par ailleurs souvent des migrants. Aborder ces questions nous permettra de problématiser différents thèmes liés à l'analyse historique et sociale, mais aussi anthropologique, de la création.

Dans ce sens, cette initiative est conçue comme une contribution à une critique du mythe de la création individuelle, encore présent dans certaines analyses contemporaines. Cela grâce à des études de cas permettant de comprendre les œuvres d'art comme résultant d'un travail partagé – qui ne l'est toutefois pas (perçu ou effectif) de façon symétrique en ce qui concerne le genre des artistes.

Nous nous confronterons à une série d'interrogations :

1. **L'auteur et les collaborations artistiques hommes-femmes.** L'omission très courante en histoire de l'art des partenariats hommes-femmes dans le processus de production artistique découle à la fois d'un regard sur l'artiste en tant qu'individu travaillant seul et d'un aveuglement face aux dynamiques genrées. Nous pouvons ainsi nous demander comment, dans le cas de collaborations artistiques, la notion d'auteur est-elle individualisée : à qui la

création est-elle attribuée ? Selon quels critères et quels jugements de valeur, à différents moments de l'histoire ? Il s'agira de plus d'examiner au sein de quelques « couples » d'artistes les différentes modalités de collaboration qui se mettent en place. Et de s'interroger sur leur manque assez fréquent de visibilité. Comment hommes et femmes travaillant ensemble et séparément négocient-ils leur visibilité publique en tant qu'auteurs ?

2. **La question de la territorialité.** La création artistique est non seulement réalisée dans un contexte partagé de références et de relations interpersonnelles, mais aussi ancrée dans des espaces sociaux et urbains spécifiques, à des moments historiques précis. Il sera intéressant de confronter les différentes réalités territorielles pour les mettre en relation grâce à l'étude des « couples » d'artistes venant d'origines diverses et ayant travaillé en France et/ou au Brésil.

Programme

9h45 **Accueil et ouverture**

10h - 12h30 **Lieux de création. Les femmes et la territorialité**

Moderateur : José Leonardo Tonus

Monica Raisa SCHKUM (Crbc-Ehess) : *Carmen Miranda : une star aux partenaires peu visibles*

Judith FERLICCHI (CREOPS-Paris 4) : *L'artiste indienne et la France dans la première moitié du XXème siècle : une rencontre obligée ?*

Maira DE LUCA (Cral – Ehess) : *Les Brésiliennes à Paris. Artistes femmes et femmes d'artistes.*

Béatrice TANAKA (Ariste) : Entretien (par Maira de Luca)

12h30 -14h30 **Déjeuner**

14h30 **Le genre des œuvres : femmes et culture matérielle**

Modérateur : Chantal Béret

Silvana RUBINO (Universidade de Campinas) : *Frontières subtiles : modernisme architectonique, genre et domesticité*

Sophie MOIROUX (Las – Ehess) : *'Ceci n'est pas la nature brésilienne' : Les plantes dans l'œuvre de Maria Thereza Alves*

Clélia BARBUT (Paris/Université Laval) : *Genre sexuel et genre artistique dans la carrière de M. Abramovic : doutes et contradictions*

Ana Paula SIMIONI (Universidade de São Paulo) : *Moderniser l'inégalité : genre et design dans le modernisme brésilien*

18h **Pot de clôture de l'événement**